

Le rêve-éveillé.
De l'imaginaire à l'inconscient
(2019)
159p.
Nicole Fabre
Éditions In Press
Collection Ouvertures Psy

Dans cet ouvrage, à la fois clair et dense, Nicole Fabre livre une vaste fresque du rêve-éveillé, dès avant de le connaître elle-même, puis intégrant sa propre approche, ses propres réflexions et leurs sources, et déployant tout le devenir, de cette découverte de Robert Desoille, jusqu'à ses différentes expressions thérapeutiques, en se spécialisant sur celles qui prennent en compte l'inconscient.

Le sous-titre ainsi prend tout son sens. Tous ses sens devrais-je dire puisque ce "de... à..." concerne tout autant un trajet d'ordre conceptuel et philosophique, qu'un trajet historique et individuel et de surcroît un trajet collectif.

Le trajet historique et le trajet conceptuel s'entrelacent bien évidemment puisque l'histoire des idées est ancrée dans l'histoire de ceux qui les conceptualisent, qui les expriment, les organisent et les font connaître.

Grâce à de nombreux documents d'archives auxquels Nicole Fabre a pu avoir accès, par exemple auprès de Richard Bévand, de Genève, elle a pu reconstituer des évolutions, des points de passage avec précision. Conjuguant ses propres souvenirs et les recherches renouvelées qu'elle a pu faire, Nicole Fabre nous livre ainsi une histoire de l'accès au rêve-éveillé, de l'émergence du rêve-éveillé comme méthode thérapeutique, une histoire qui est ici d'une clarté rajeunie et augmentée. L'évolution vers la psychanalyse ne fait pas l'impasse d'une reprise de tout le cheminement de Robert Desoille lui-même, dont Nicole Fabre détenait de nombreux documents d'archives.

Nicole Fabre n'oublie pas non plus son propre parcours, qui commence avec la philosophie et dont plusieurs de ses ouvrages publiés au cours des années portent la marque avec puissance (je pense en particulier à *L'inconscient de Descartes*, publié chez Bayard 2004, mais aussi à *Les paradoxes du pardon*, Albin Michel, 2007 et à *Vous avez dit morale* Desclée de Brouwer, 2008), mais également qui va de la psychanalyse, en philosophie, à la psychanalyse en acte, en thérapie. Un parcours qui passe par un mémoire de maîtrise de philosophie effectué sous la direction de Gaston Bachelard (*page Nicole Fabre dans wikipedia*), la rencontre avec Robert Desoille, puis, dans ce qui me paraît être une deuxième partie parce que pour moi c'est à peu près là que je me sens dans un lien "historique" personnel avec ce déroulement, la participation à un groupe de personnes, liées à Robert Desoille, qui fonde ensuite un groupe officiel, et ensuite, tout le déroulement, la vie de ce groupe déclaré en association, pour la promotion du rêve-éveillé, dans son versant thérapeutique.

Ce parcours, tel que nous le voyons se dérouler au cours de l'ouvrage, selon des parties bien délimitées qui s'engrènent les unes aux autres mais possèdent une autonomie véritable autour de vécus de groupes ou de réflexions qui sont en marche, sur une durée de quelques ou de plusieurs années, il me paraît important de noter qu'il est, ce parcours, rapporté, présenté, décrit par Nicole Fabre, non pas de l'extérieur en se contentant de relater des observations, mais bien de l'intérieur, avec aussi toutes les positions personnelles qu'a pu prendre l'auteur, au cours de

ce trajet de vie et de vie de philosophe et de psychanalyste rêve-éveillé. Et ces positions, je les ai trouvées à l'image de ce que j'ai trouvé dans le GIREP et dans le groupe de personnes que j'ai lues, côtoyées, écoutées, entendues, vues : une diversité et sinon toujours un respect de la position de l'autre, en tous les cas, une tolérance de cette diversité, avec l'accord fondamental sur le mérite incontestable et incontesté du rêve-éveillé (en psychanalyse en l'occurrence).

Je sais que cela n'a pas toujours été le cas, que cela n'est pas toujours le cas et que ce ne sera pas toujours le cas, et que donc, on peut me reprocher de faire de l'angélisme ; il est également possible que je trouve là, ce que je crois nécessaire et qui me tient à coeur. Il n'empêche que, dans l'ouvrage de Nicole Fabre que je cherche à présenter ici sans faire une "analyse de lecture", c'est bien une position d'ouverture, de regard sur l'autre sans préconçu, et en cherchant sa richesse, que campe l'auteur, et d'une façon qui me semble correspondre tout à fait à une ligne de conduite intellectuelle et conceptuelle.

Ainsi *Le rêve-éveillé. De l'imaginaire à l'inconscient* est un livre que je ne saurais trop conseiller à tout membre du GIREP, en formation ou chevronné, tant il recèle de nouveautés, aussi bien concrètement que dans cette position particulière prise par l'auteur, qui doit sa particularité à un projet différent de ceux des précédents ouvrages de l'auteur sur le rêve-éveillé : détailler *et* rassembler, décrire *et* faire vivre, rendre compte *et se* rendre compte, transmettre *et* émettre, pour ne me cantonner qu'à ces quelques verbes et à leurs alliances fructueuses. Pour exemple de ce que j'avance, et aussi pour compléter cette notion de parcours décrit de l'intérieur, car en l'occurrence l'extériorité prend une dimension qui dépasse largement toute vision individuelle, je prendrai tout le passage concernant le surréalisme (je dis le surréalisme car c'est le mot qui est repris dans le sommaire, mais le texte retrace l'évolution, passant par le dadaïsme et vécue dans "les années folles") : c'est une recherche historique à laquelle nous fait accéder Nicole Fabre, qui replace Desoille, l'imaginaire, dans cette contemporanéité-là, que bien des artistes et amoureux de l'histoire de l'art pourraient (nous) envier.

Parmi ces "envieux" potentiels, nombre de psychanalystes de tout bord... ainsi que je l'imagine à voir les productions littéraires portant sur l'art et en particulier le surréalisme, les mouvements qui ont précédé et ceux qui ont succédé. La richesse de notre rêve-éveillé, dans son lien avec ses origines, tient aussi à son histoire. Et de façon fractale, chaque rêve-éveillé fait dans nos cabinets ou dans des contextes qui nous sont proches, contient un peu de ce lien à l'histoire, même si ce lien se tait ou est tu.